

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Les productions imposées de la France pendant les quatre dernières années

Journal de la société statistique de Paris, tome 20 (1879), p. 207-211

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1879__20__207_0

© Société de statistique de Paris, 1879, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LES PRODUCTIONS IMPOSÉES DE LA FRANCE PENDANT LES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES.

Le *Bulletin de statistique* du ministère des finances contient dans son numéro de mars 1879 le tableau détaillé d'un grand nombre de produits par nature de droits, dans lequel se trouvent indiqués, en outre, les éléments de l'assiette des diverses taxes. Négligeant la partie financière de ce travail, nous nous bornerons à mettre en évidence les quantités constatées et à fournir ainsi des renseignements, souvent demandés, sur l'importance relative de nos principales productions.

Vins (hectolitres).

ANNÉES.	RÉCOLTES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.
1878	48,720,553	1,612,853	2,797,914
1877	56,405,163	707,364	3,101,658
1876	41,846,748	676,401	3,330,911
1875	83,836,391	291,828	3,730,872

En retranchant les stocks des années précédentes ainsi que les excédants d'exportation, on trouve que la consommation moyenne annuelle est d'environ 50 millions d'hectolitres. On sait que les vins consommés par les récoltants ne sont pas soumis à l'impôt. Si l'on ne considère que les quantités imposées, on trouve :

1878	28,228,888 hectol.	1876	31,328,894 hectol.
1877	29,306,895 —	1875	29,026,342 —

Il y a donc, en 1878, une diminution de 1,078,007 hectolitres, par suite de l'infériorité du rendement de la récolte; mais, antérieurement à 1875, aussi loin qu'on remonte, ces quantités n'ont pas dépassé 26 millions et demi d'hectolitres. On voit que si l'année 1878 n'est pas égale aux années immédiatement antérieures, elle fournit encore des résultats très-supérieurs à ceux des années plus éloignées, considérées comme prospères, pendant lesquelles le tarif des droits était beaucoup plus faible qu'aujourd'hui.

Le prix de la vente au détail des vins, qui avait été évalué en 1877 à 58 fr. 76 c. l'hectolitre, s'est élevé, en 1878, à 61 fr. 46 c., en augmentation de 2 fr. 70 c. par hectolitre.

Cidres, poirés, hydromels (hectolitres).

Récoltes des années	{	1878.	11,935,751
		1877.	13,344,945
		1876.	7,035,669
		1875.	18,256,868

Les quantités soumises aux droits ont été :

En 1878 de 4,673,185 hectol. En 1876 de 5,113,107 hectol.

En 1877 de 4,130,233 hectol. En 1875 de 4,963,071 hectol.

L'augmentation des objets imposés en 1878 tient à la récolte abondante de 1877. C'est là d'ailleurs un fait constant pour le cidre, qui ne se conserve pas comme le vin et paie immédiatement les droits. C'est ainsi qu'en 1876 les quantités imposées avaient été considérables et supérieures encore à celles de 1878, parce que la récolte de 1875 dépassait notablement celle de 1877.

Alcools (eaux-de-vie, absinthes, liqueurs) (hectolitres d'alcool pur).

ANNÉES.	FABRICATION.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	CONSOMMATION.
1878	4,413,706	132,694	302,406	1,243,991
1877	1,308,881	95,359	274,467	1,129,773
1876	1,709,175	63,981	504,311	1,268,745
1875	1,848,893	64,431	478,900	1,434,424

Les droits ont porté en 1878 sur 1,102,358, en 1877 sur 1,029,683, en 1876 sur 1,004,360, et en 1875 sur 1,019,052 hectolitres.

Ainsi, le chiffre d'un million d'hectolitres d'alcool pur, autour duquel l'assiette de l'impôt se mouvait depuis 1873, est définitivement laissé en arrière, et le niveau de 1,100,000 hectolitres est atteint et même dépassé.

La ville de Paris présente une plus-value de 14,700 hectolitres, ce qui porte à près de 120,000 hectolitres sa consommation totale, chiffre qui se rapproche beaucoup de celui de 125,000 hectolitres qu'elle atteignait en moyenne avant 1870.

Bières. — Les quantités soumises aux droits, lesquelles diffèrent peu des quantités consommées, ont été en 1878 de 7,564,985 et en 1877 de 7,743,118 hectolitres. Dans ces nombres figurent respectivement 351,146 et 318,416 hectolitres provenant de l'importation. Notre exportation varie de 27,000 à 37,000 hectolitres.

Sel. — Pour obtenir les résultats complets afférents à cette consommation, il faut ajouter aux quantités constatées par les contributions directes, celles qui ont passé par la douane ; c'est ce que nous avons fait dans le tableau ci-après.

Sel (kilogrammes).

	1878.	1877.	1876.	1875.
Douanes.	211,940,000	238,340,000	209,824,606	215,214,549
Contributions indirectes .	116,970,000	99,283,000	91,503,394	91,834,451
	328,910,000	337,623,000	301,328,000	307,049,000

La diminution qui ressort de ces chiffres n'est qu'apparente : elle provient uniquement de ce fait que le commerce qui, vers la fin de l'année 1876, avait interrompu ses achats en prévision du dégrèvement accordé par la loi du 26 décembre 1876, a fait ensuite, dès les premiers mois de 1877, des approvisionnements extraordinaires.

Sucres. — La production indigène, qui était descendue pendant la campagne de 1876-1877 à 243 millions de kilogrammes, s'est élevée en 1877-1878 à près de 400 millions, et pour la campagne courante ce chiffre sera sensiblement dépassé. Par suite, les sucres de betterave sont entrés pour une plus large part dans l'approvisionnement des raffineries. Ainsi s'expliquent l'augmentation que l'on constate sur les sucres indigènes et le déficit qui apparaît sur les sucres étrangers et coloniaux.

Sucres (kilogrammes).

SUCRES INDIGÈNES.	1878.	1877.	1876.	1875.
Sucres bruts de toute origine. .	39,438,868	28,192,623	33,350,689	41,188,616
Poudres blanches assimilées aux raffinés.	104,135,427	77,874,084	128,450,723	115,580,727
Sucres raffinés.	4,208,262	3,819,997	9,109,965	12,608,453
	147,782,557	109,853,704	170,911,377	169,327,796
Sucres coloniaux et étrangers. .	102,733,980	114,500,769	89,849,533	96,258,962
	250,516,537	224,354,473	260,760,910	265,586,758

D'un autre côté, pour expliquer la diminution de 1877, il convient d'ajouter que dans les premiers mois de cette année, c'est-à-dire au moment de la hausse provoquée par l'insuffisance de la récolte de 1876, le commerce, au lieu de faire de nouveaux achats, avait épuisé ses stocks antérieurement constitués.

Allumettes chimiques. — La redevance que verse à l'État la Compagnie du monopole reste la même tant que les ventes annuelles ne dépassent pas 40 milliards d'allumettes. Au delà de ce chiffre seulement, le Trésor perçoit une redevance supplémentaire proportionnelle. Cette éventualité ne s'est pas encore réalisée, et l'impôt perçu, qui avait été de 16,045,436 francs pour 1877, n'a été que de 16,030,596 francs en 1878. Il avait été en 1876 de 16,098,690, et de 16,705,436 en 1875.

Chicorée et produits similaires. — Les quantités imposées, qui avaient été de 17,828,698 kilogrammes en 1877, sont descendues à 17,077,163 en 1878, par suite de la suppression de l'impôt prononcée par la loi du 23 décembre 1878.

Papiers et cartons. — Les quantités constatées par exercices et par abonnements ont été les suivantes :

Papiers (kilogrammes).

	1878.	1877.
Papier de luxe	2,042,246	1,976,740
Cartons, papiers communs, d'emballage	166,937,536	161,647,590
	<u>168,979,782</u>	<u>163,624,330</u>

Il y a eu diminution dans la fabrication des papiers de luxe, et en revanche un excédant marqué dans la production des papiers communs, cartons, papiers à impression, d'enveloppe, etc...

Les papiers à journaux se sont élevés de 15,532,792 à 16,604,728 kilogrammes, ce qui s'explique par l'accroissement des publications politiques et littéraires.

Huiles. — Les quantités d'huiles et essences minérales, qui étaient de 489,664 kilogrammes en 1877, ont monté en 1878 à 653,401. — Quant aux huiles végétales, dont la production est autrement importante, elles ont moins varié : de 49,795,360 en 1877, elles ont atteint en 1878 le chiffre de 50,542,903 kilogrammes : cette production avait été de 48,860,101 en 1876 et de 49,480,155 en 1875.

Savons. — En 1877, il a été fabriqué 116,692,141 kilogrammes de savons, savoir : 100,941,030 de savons durs et 15,748,111 de savon mou. On sait que l'impôt sur les savons, établi en vertu de la loi du 30 décembre 1873, a été aboli par celle du 26 mars 1878. Par suite, on se trouve manquer de données sur la fabrication de 1878. — Quant aux années 1876 et 1875, elles avaient fourni les chiffres suivants : 123,332,961 et 118,348,441 kilogrammes.

Stéarine et bougies. — Cette fabrication n'a éprouvé depuis 1876 que des variations peu importantes, à en juger par les chiffres ci-après :

Bougies (kilogrammes).

	1878.	1877.	1876.	1875.
Bougies ordinaires	22,977,187	21,846,628	22,273,081	20,360,125
Bougies de cire, cierges. . . .	1,659,713	2,285,582	1,893,855	1,193,408
	<u>24,636,900</u>	<u>24,132,210</u>	<u>24,166,936</u>	<u>21,553,533</u>

Vinaigres et acides acétiques. — Cet impôt a porté en 1877 sur 404,294 hectolitres en 1878 sur 419,393. Depuis sa création, la taxe dont il s'agit suit une marche ascensionnelle.

Garantie. — Il a été présenté à la garantie (en kilogr.):

	1878.	1877.	1876.	1875.
Ouvrages d'or	1,272	1,109	1,163	1,165
Ouvrages d'argent.	7,638	7,043	7,205	7,149
	<u>8,910</u>	<u>8,152</u>	<u>8,368</u>	<u>8,314</u>

Telles sont les quantités diverses que nous avons pu recueillir dans l'état financier qui nous occupe. Il ne nous reste à parler que des tabacs et des poudres à feu. Nous entrerons à ce sujet dans quelques détails.

Tabacs (quantités vendues, en kilogrammes).

	1878.	1877.	1876.	1875.
Cigares de la Havane.	36,338	40,598	48,474	60,308
— de Manille.	7,762	4,806	3,579	2,453
— de France.	3,300,125	3,356,140	3,300,018	3,326,228
Cigarettes	657,934	601,367	391,106	508,089
Tabac à priser	6,874,493	5,904,233	6,888,467	6,780,951
— à fumer	12,923,691	12,911,435	12,483,248	12,151,579
— à mâcher.	610,879	584,656	546,885	517,000
Carottes ordinaires	481,253	478,386	449,274	435,892
Tabacs à prix réduits (exclusivement vendus dans la limite des zones). . .	5,245,176	5,260,850	5,108,643	4,838,745
Tabacs (dits de cantine).	1,843,594	1,794,604	1,740,147	1,602,015
	<u>31,937,148</u>	<u>31,891,674</u>	<u>31,159,841</u>	<u>30,323,259</u>
Ventes directes aux consommateurs. .	55,747	50,393	44,945	40,913
Ventes pour l'exportation.	197,641	183,014	169,458	166,588
Total général des ventes.	<u>32,190,536</u>	<u>32,125,081</u>	<u>31,374,244</u>	<u>30,430,760</u>

Il y a eu diminution dans la vente des cigares de la Havane et de France, ainsi que dans celle du tabac à priser, et du tabac vendu dans la limite des zones; tous les autres produits sont en augmentation.

Poudres à feu. — Voici la récapitulation des quantités vendues pendant les mêmes années (kilogrammes):

	1878.	1877.
Poudre de chasse.	437,204	391,573
— de mine	3,249,384	3,267,213
— de guerre et autres.	114,411	122,810
	<u>3,800,999</u>	<u>3,781,596</u>
Ventes pour l'exportation	226,808	198,505
Total des ventes.	<u>4,027,807</u>	<u>3,980,101</u>
Dynamite et nitroglycérine	196,247	160,100

L'accroissement de la vente résulte de la poudre de chasse et de la dynamite. Il y a eu diminution dans les autres produits et principalement dans la poudre de mine. On remarquera enfin l'accroissement des ventes de dynamites fabriquées par l'industrie privée.

Nous croyons utile de donner un tableau résumé des consommations que l'on vient d'énumérer, en les rapportant chacune au nombre des habitants :

État des diverses consommations en 1878.

	Total.	Par habitant.
Vins	47,532,492	129 litres.
Cidres, etc.	11,935,751	32 —
Alcools	1,243,900	3 —
Bières	7,564,985	20 $\frac{1}{2}$ —
Sel.	328,910,000	11 $\frac{1}{2}$ kilog.
Sucre.	250,516,537	6 $\frac{3}{4}$ —
Allumettes chimiques . .	25 milliards	54 centaines.
Chicorée	17,077,163	0 $\frac{1}{2}$ kilog.
Papiers et cartons . . .	168,979,782	4 $\frac{1}{3}$ —
Huiles	51,196,304	2 —
Savons (1877)	116,692,141	3 —
Bougies.	24,636,900	0 $\frac{3}{4}$ —
Tabacs	31,992,895	867 grammes.

Un document officiel que nous avons sous les yeux indique qu'en 1868 il n'était consommé que 803 grammes de tabac par habitant. Ainsi, sur cet article il y a eu en dix ans, une augmentation de 7 p. 100 dans la consommation.

T. LOUA.